



PÔLE EMPLOI AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

L'impact de la crise sur le marché du travail – Auvergne-Rhône-Alpes *versus* France

4 octobre 2021

Service Statistiques, Etudes et Evaluation



L'objectif de cette publication est d'illustrer l'impact de la crise sanitaire sur le marché du travail, en balayant l'évolution de divers indicateurs (emploi salarié, embauches, demande d'emploi...) depuis le début de cette crise puis au cours des différentes vagues qui ont suivi.

Pour rappel, la crise sanitaire a débuté en mars 2020 par un premier confinement strict de la population, d'une durée de deux mois, aux conséquences très lourdes sur l'économie nationale. Par la suite, et malgré les mesures de restriction qui ont perduré pendant plusieurs mois, on observe un rebond de l'économie, hétérogène selon les secteurs, les territoires ou les indicateurs.

Pour chacun des indicateurs étudiés dans cette publication, nous nous poserons les questions suivantes :

- **Quelle a été l'évolution depuis le début de la crise?**
- **L'indicateur a-t-il retrouvé son niveau d'avant-crise?**
- **Comment se situe la région Auvergne-Rhône-Alpes par rapport à la moyenne nationale?**



Pour chaque indicateur, on observe l'évolution depuis le début de la crise. Ainsi, la série statistique observée débute :

- En mars 2020, si la fréquence de l'indicateur est mensuelle
- Au 1^{er} trimestre 2020, si sa fréquence est trimestrielle

Puis, **pour chaque observation de la série, on compare le niveau du mois ou trimestre observé, par rapport au niveau d'avant-crise**. La méthodologie diffère selon que l'on dispose de données désaisonnalisées (données « CVS »), ou pas (données « brutes »).

Si les données sont « CVS », le niveau d'avant-crise est celui :

- du mois de février 2020, si la série est mensuelle
- Du 4^{ème} trimestre 2019, si la série est trimestrielle

Si les données sont « brutes », le niveau d'avant-crise est celui :

- Du même mois de l'année 2019, si la série est mensuelle
- Du même trimestre de l'année 2019, si la série est trimestrielle



Thématique	Indicateur	Evolution par rapport à avant-crise		Quel contexte est le plus favorable : ARA ou France?
		ARA	France	
EMPLOI SALARIE (2ème trimestre 2021)	TOUS SECTEURS	+0,9%	+0,6%	ARA
	Services marchands	+0,6%	+0,1%	ARA
	Services non-marchands	+1,4%	+1,4%	France
	Industrie	-0,9%	-1,5%	ARA
	Commerce	+1,9%	+0,9%	ARA
	Construction	+4,1%	+4,5%	France
	Intérim	-0,6%	-2,9%	ARA
EMBAUCHES (DPAE, 2ème trimestre 2021)	TOUS SECTEURS	-8,3%	-12,7%	ARA
	Intérim, CDD < 1 mois	-11,0%	-15,7%	ARA
	Hors intérim et CDD < 1 mois	+6,4%	+2,9%	ARA
	Industrie	+8,9%	+5,5%	ARA
	Commerce	+6,6%	+6,6%	France
	Construction	+3,6%	+5,4%	France
	Hôtellerie-Restauration	+7,9%	+1,8%	ARA
	Santé	+18,3%	+16,0%	ARA
	Taux de chômage BIT (Insee, 2ème trimestre 2021)	+0,1pt	-0,1pt	France
DEMANDEURS D'EMPLOI (2ème trimestre 2021)	CATEGORIES A, B ou C	+5,2%	+4,4%	France
	Catégorie A	+7,2%	+6,3%	France
	Catégories B ou C	+2,3%	+1,5%	France
	Jeunes (ABC)	+4,9%	+5,5%	ARA
	Seniors (ABC)	+7,0%	+5,4%	France
	Inscrits depuis plus d'un an (ABC)	+14,5%	+10,0%	France



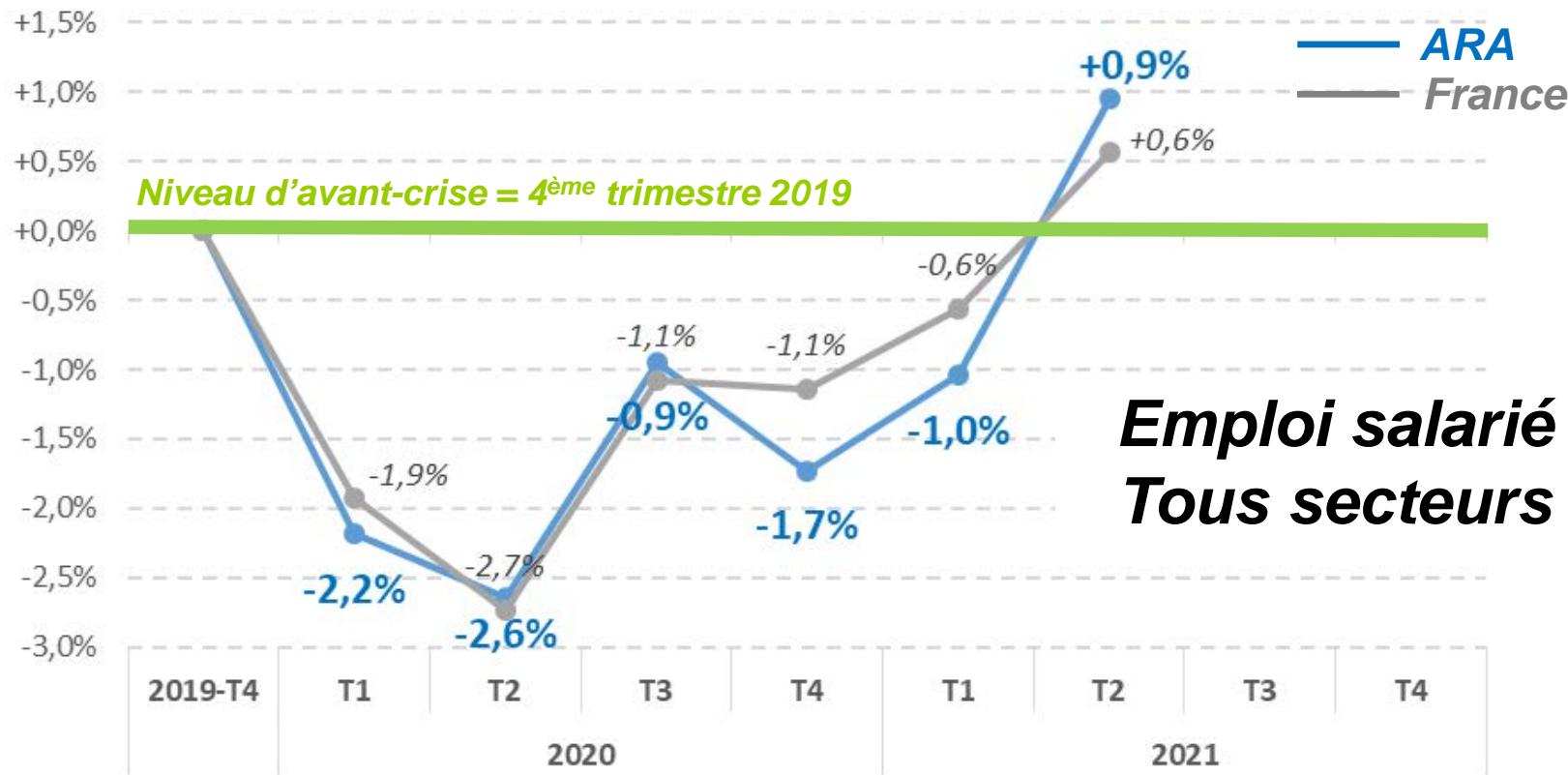
L'EMPLOI SALARIÉ

(DONNÉES TRIMESTRIELLES,
CVS)



L'emploi repasse au-dessus de son niveau d'avant-crise

Dernière donnée disponible : 2^{ème} trimestre 2021

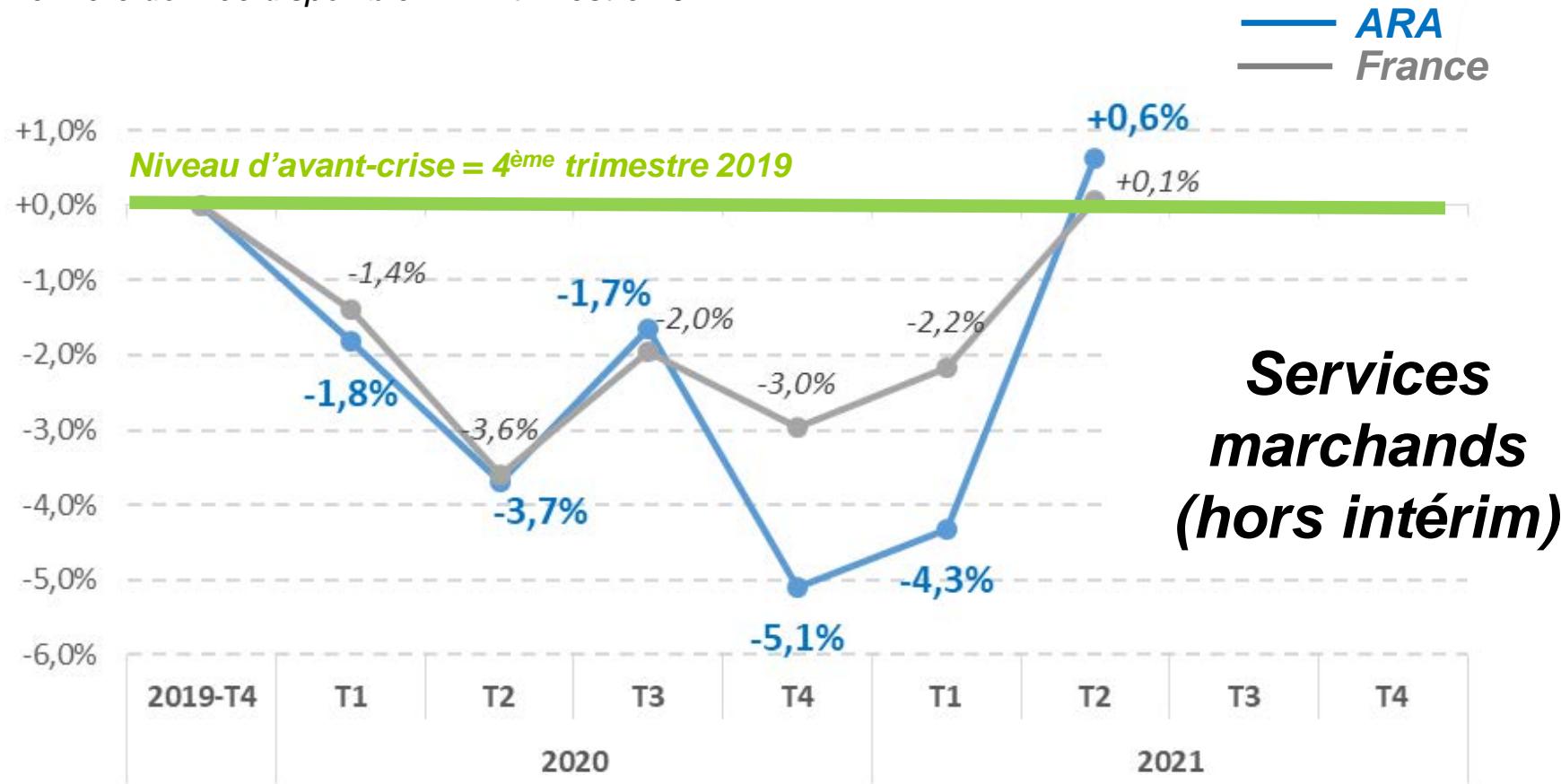


Alors que la région était plus durement touchée en 2020, et grâce un fort rebond depuis le début de l'année 2021, l'emploi repasse au-dessus de son niveau d'avant-crise en ARA : + 0,9 % en ARA (contre +0,6% en France).



Très fort rebond des services marchands

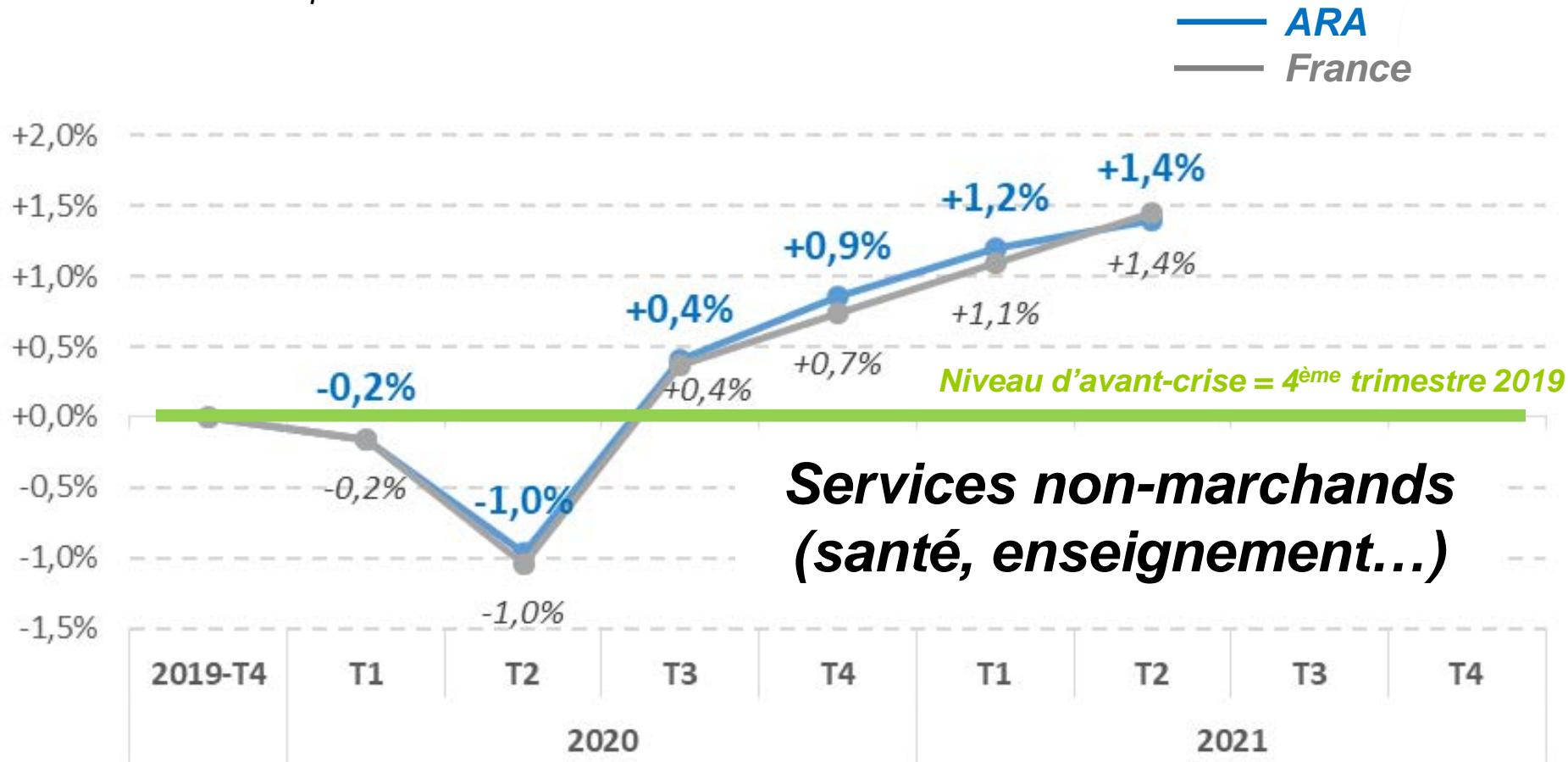
Dernière donnée disponible : 2^{ème} trimestre 2021



Porté par le rebond dans l'hôtellerie-restauration, notamment au 2^{ème} trimestre 2021, l'emploi dans les services marchands repasse au-dessus de son niveau d'avant-crise en Auvergne-Rhône-Alpes (+0,6%, contre +0,1% en France)



Dernière donnée disponible : 2^{ème} trimestre 2021

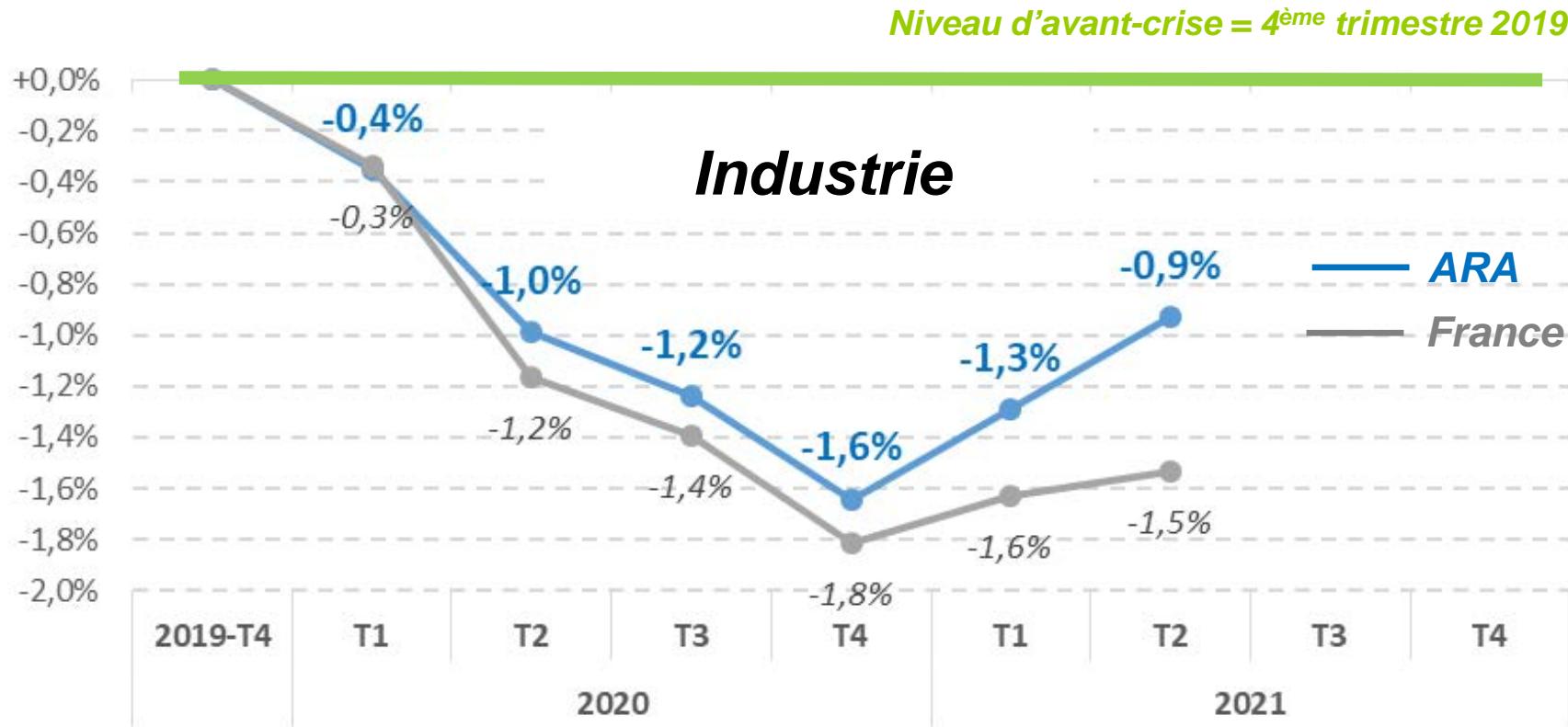


Porté par les emplois créés dans le secteur de la santé notamment, l'emploi dépasse largement son niveau d'avant-crise dans les services non-marchands (+1,4% en ARA, comme en France).



L'industrie a perdu des salariés depuis le début de la crise

Dernière donnée disponible : 2^{ème} trimestre 2021

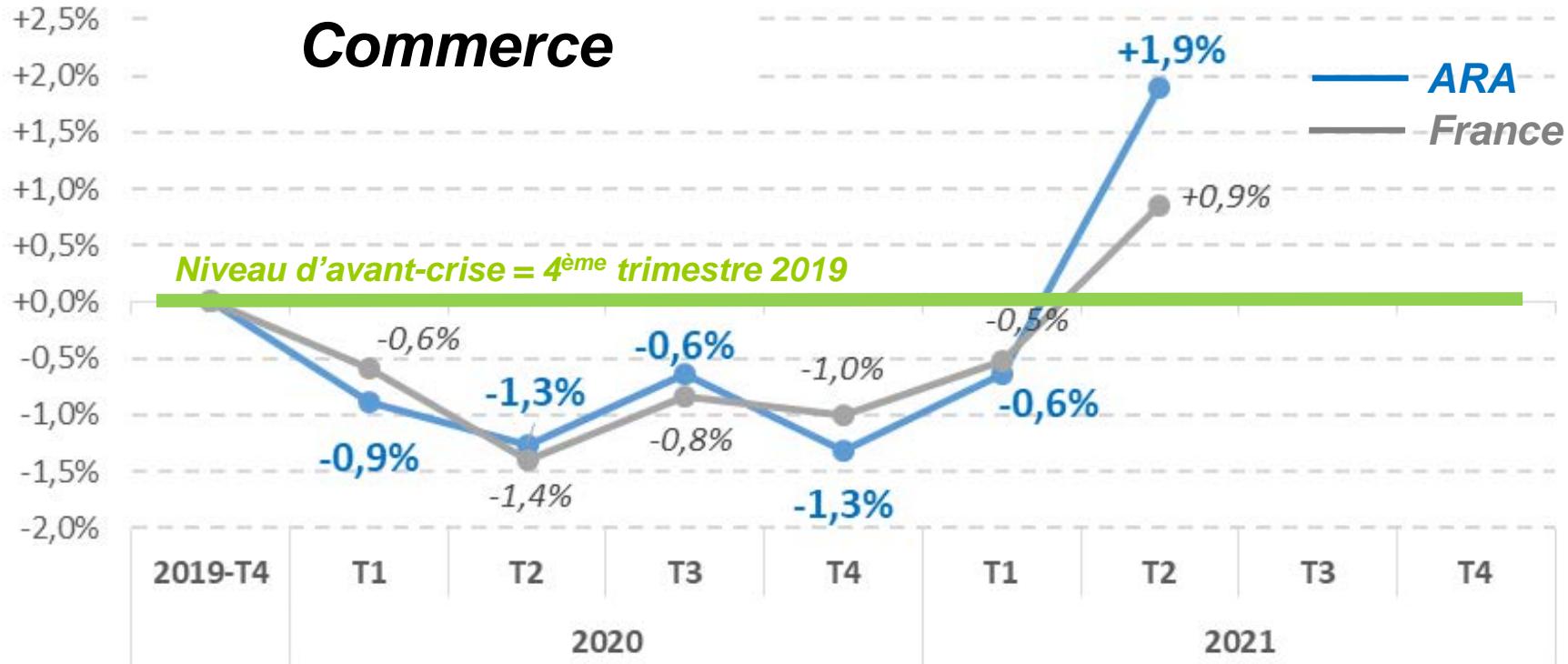


Les effectifs salariés dans l'industrie ont fortement diminué depuis le début de la crise, mais la région est moins durement touchée : - 0,9% en ARA (contre - 1,5% en France). On observe notamment un rebond en 2021 plus important au niveau régional.



Très fort rebond dans le commerce qui repasse au-dessus de son niveau d'avant-crise

Dernière donnée disponible : 2^{ème} trimestre 2021

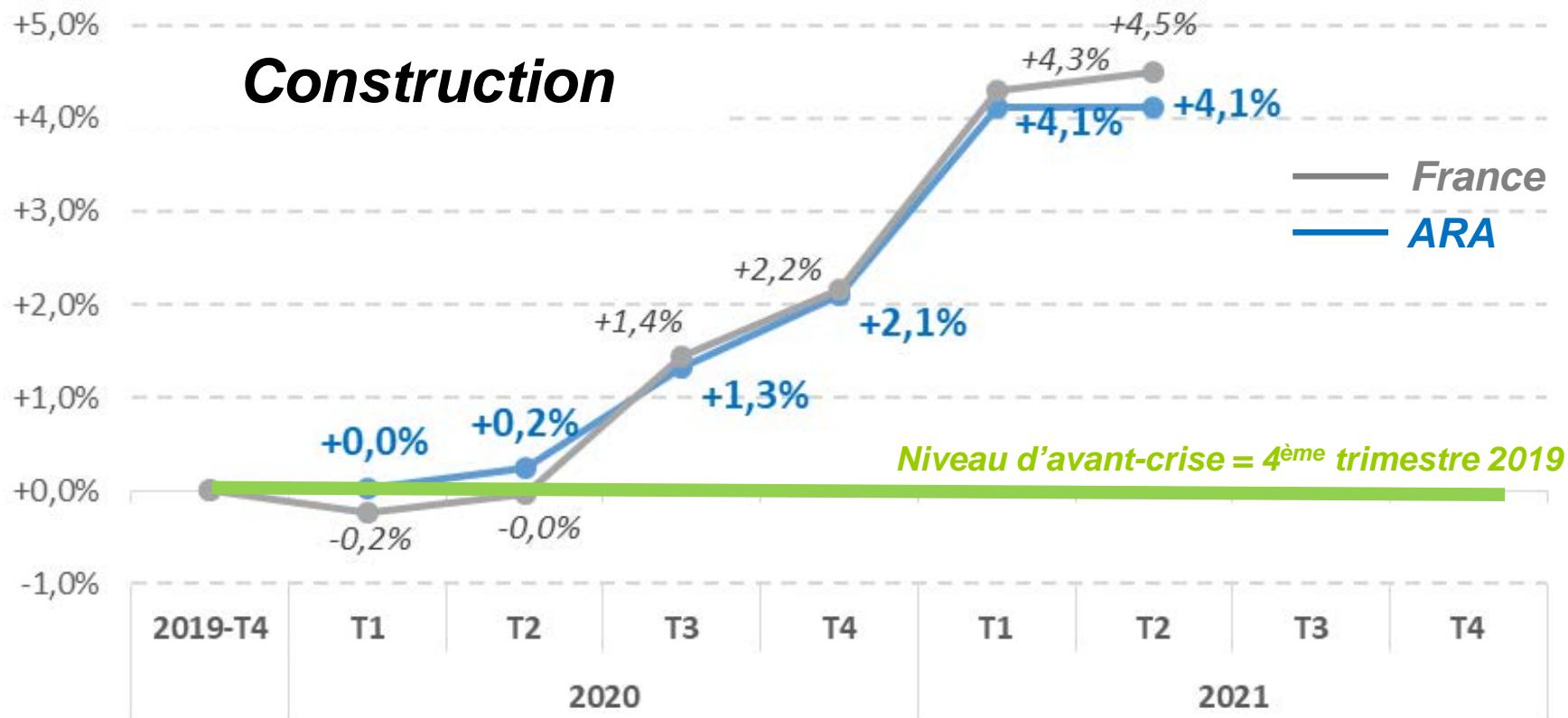


Grâce à un très fort rebond au 2^{ème} trimestre 2021, l'emploi dans le commerce repasse au-dessus de son niveau d'avant-crise : +1,9% en ARA (contre +0,9% en France).



La construction a créé beaucoup d'emplois depuis le début de la crise

Dernière donnée disponible : 2^{ème} trimestre 2021

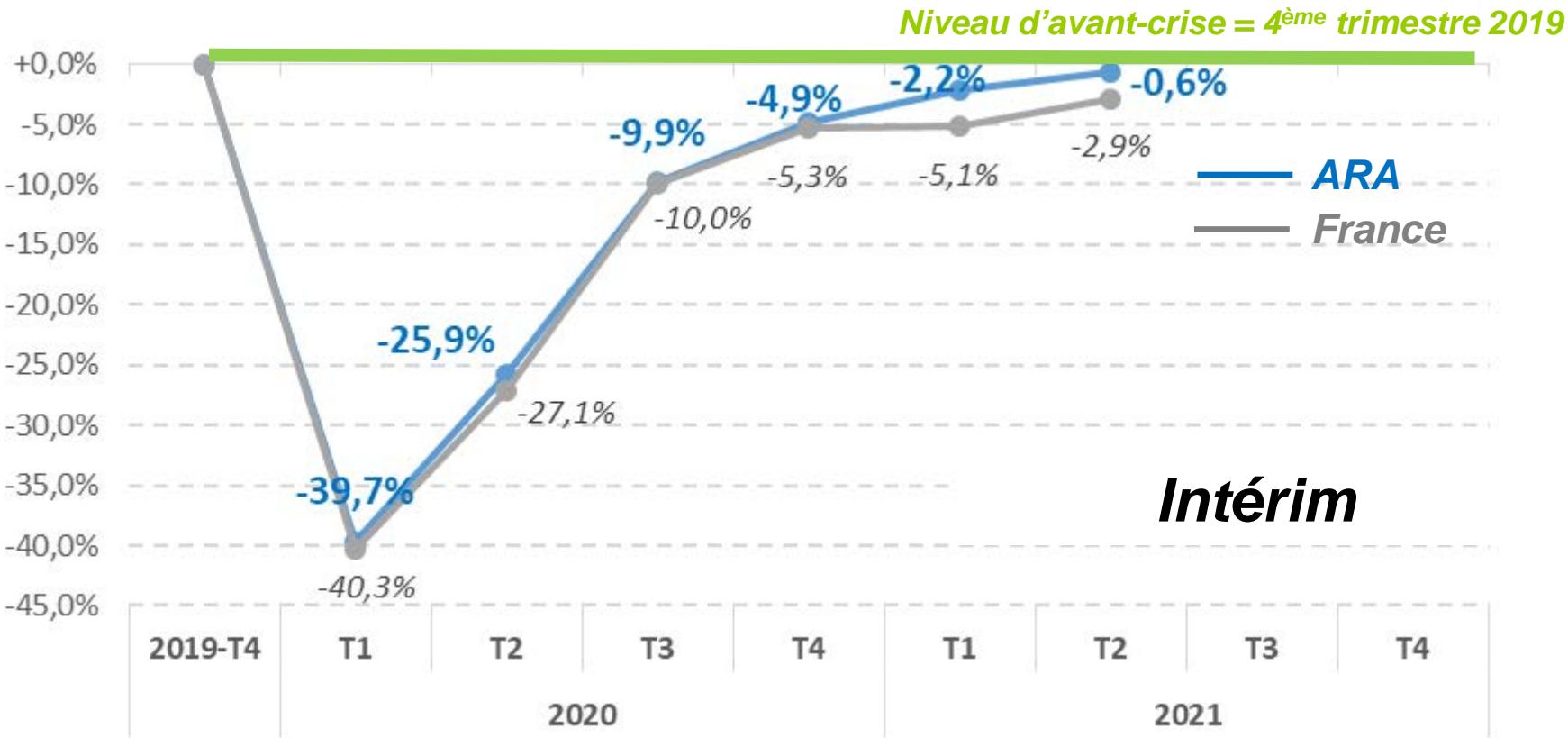


L'emploi dans la construction s'est envolé depuis le début de la crise : + 4,1% en ARA (contre +4,5 % en France).



L'intérim a pratiquement retrouvé son niveau d'avant-crise

Dernière donnée disponible : 2^{ème} trimestre 2021



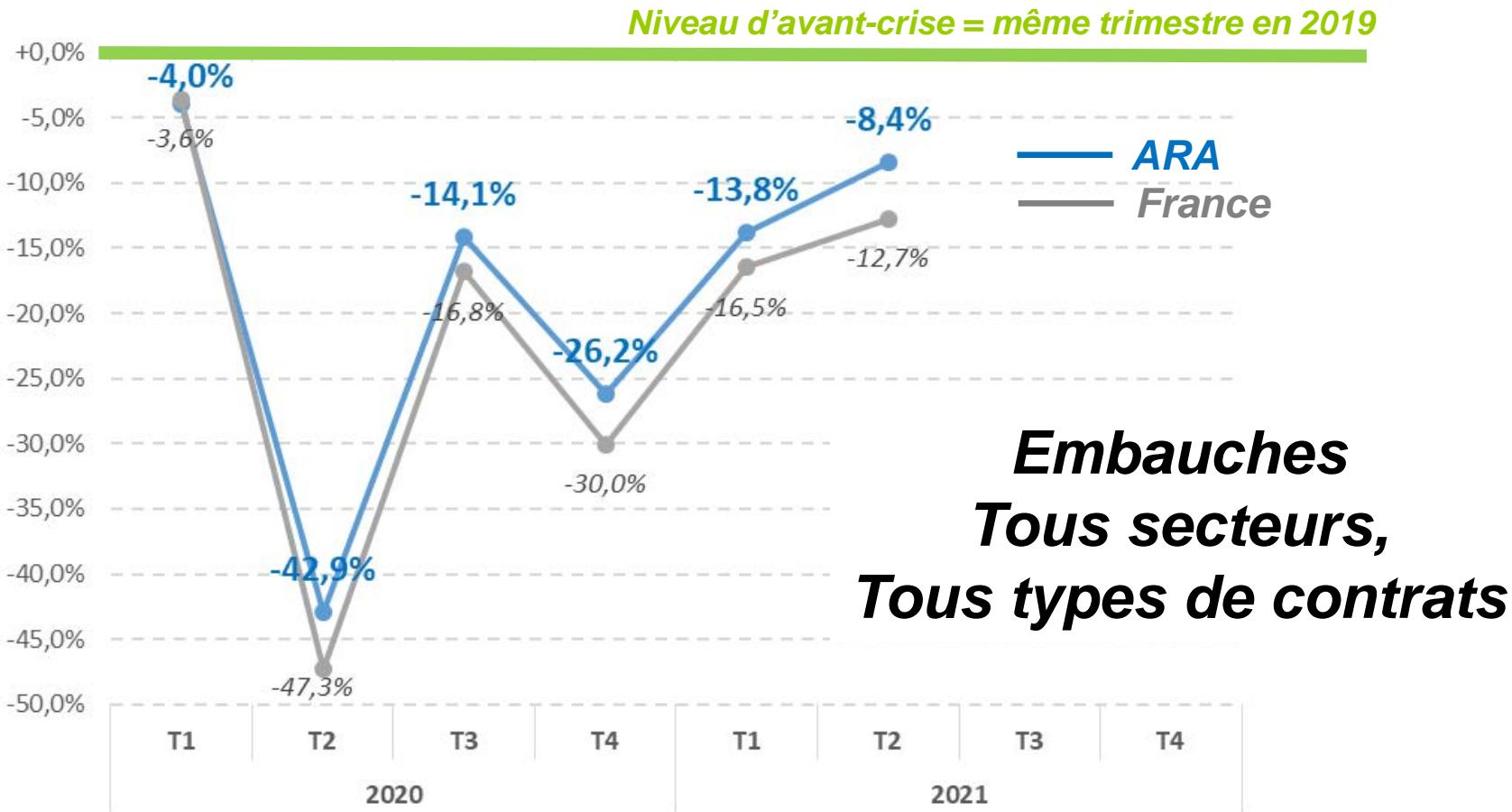
Après s'être écroulé au 1^{er} trimestre 2020 (l'intérim ayant été la principale variable d'ajustement lors du premier confinement strict de population), l'emploi intérimaire a rebondi pour progressivement se rapprocher de son niveau d'avant-crise : il se situe ainsi à - 0,6% sous son niveau d'avant-crise en ARA, contre - 2,9% en France. L'intérim a notamment plus fortement rebondi en ARA au 1^{er} trimestre 2021.



LES EMBAUCHES

(DPAE, DONNÉES
TRIMESTrielles, BRUTES)

Dernière donnée disponible : 2^{ème} trimestre 2021



Les embauches restent sous leur niveau d'avant-crise, mais la région est moins durement touchée par rapport à la moyenne nationale : - 8,4% en ARA (contre -12,7% en France).

Dernière donnée disponible : 2^{ème} trimestre 2021

France
ARA

Niveau d'avant-crise = même trimestre en 2019



Contrats courts (intérim et CDD<1 mois)

Les embauches en contrats courts (intérim ou CDD moins d'1 mois) restent inférieures à leur niveau d'avant-crise, même si la région est moins durement impactée (- 11,2% en ARA, contre – 15,7% en France).

Hors contrats courts, les embauches dépassent leur niveau d'avant-crise : + 6,6% en ARA, contre + 2,9% en France.

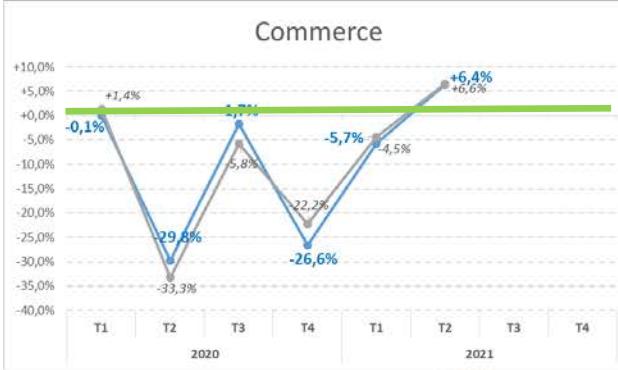
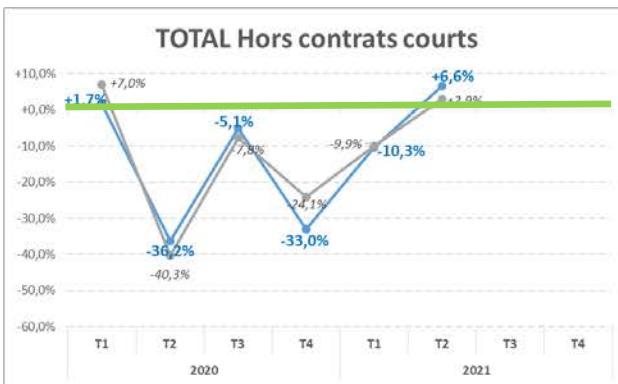


Hors Contrats courts (hors intérim et CDD<1 mois)

Dernière donnée disponible : 2^{ème} trimestre 2021

Hors Contrats courts, par secteur

(hors intérim et CDD<1 mois)



Niveau d'avant-crise = même trimestre en 2019

France
ARA



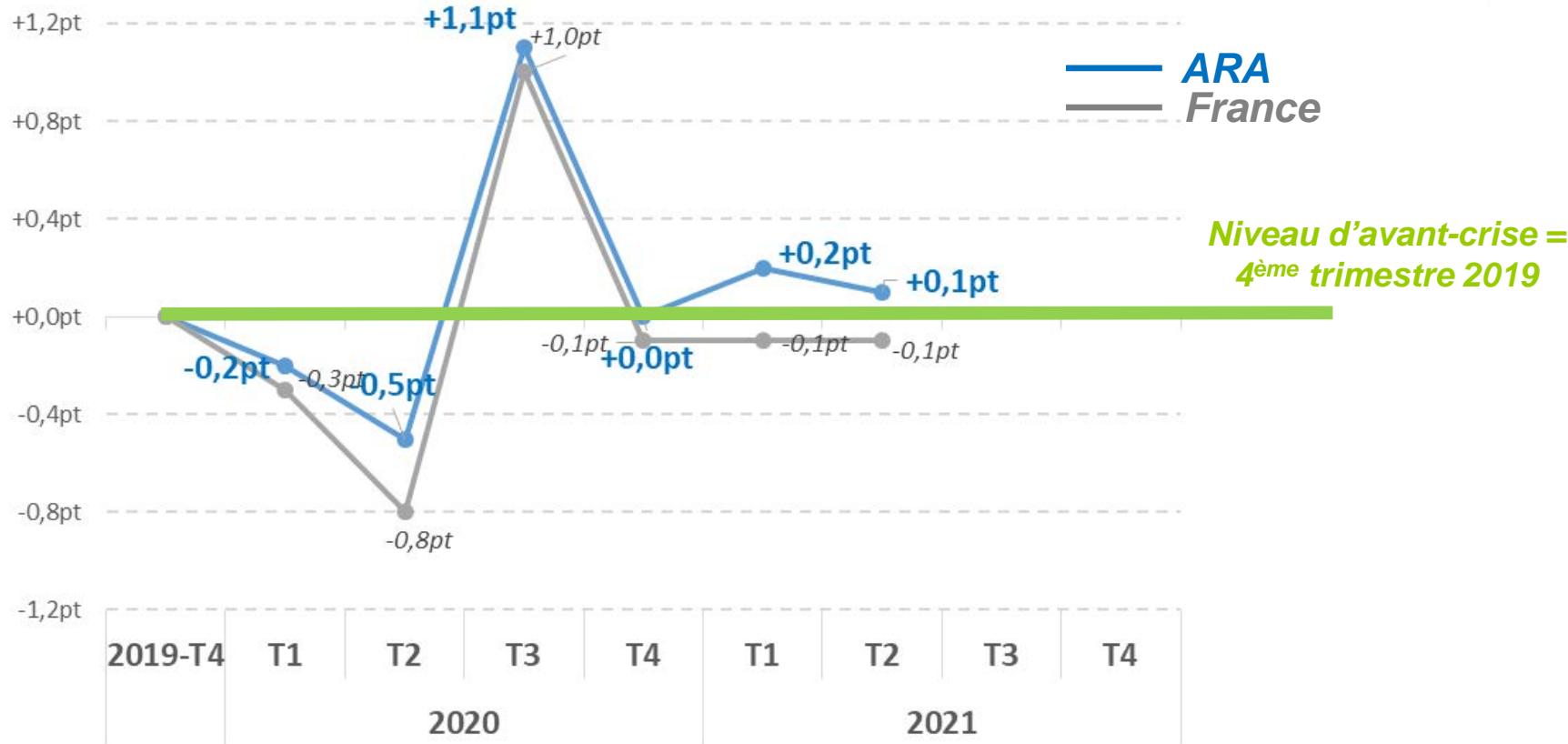
LE TAUX DE CHÔMAGE BIT (INSEE)

(DONNÉES TRIMESTRIELLES,
CVS)

Le taux de chômage a pratiquement retrouvé son niveau d'avant-crise en ARA

Dernière donnée disponible : 1^{er} trimestre 2021

Taux de chômage BIT



Le taux de chômage dépasse légèrement son niveau d'avant-crise : + 0,1 point en ARA (alors qu'il est inférieur de 0,1 point à son niveau d'avant-crise en France).

NB : Une personne est considérée comme chômeuse à condition d'être en recherche active d'emploi et immédiatement disponible ; or, les recherches actives d'emploi ont été limitées par les premier et deuxième confinements, ce qui explique les baisses « en trompe-l'œil » des 2^{ème} et 4^{ème} trimestre 2020.



LES DEMANDEURS D'EMPLOI INSCRITS À PÔLE EMPLOI

DONNÉES TRIMESTRIELLES, CVS :

- DEFM A
- DEFM B ET C
- DEFM A, B ET C
- CHÔMEURS DE LONGUE DURÉE

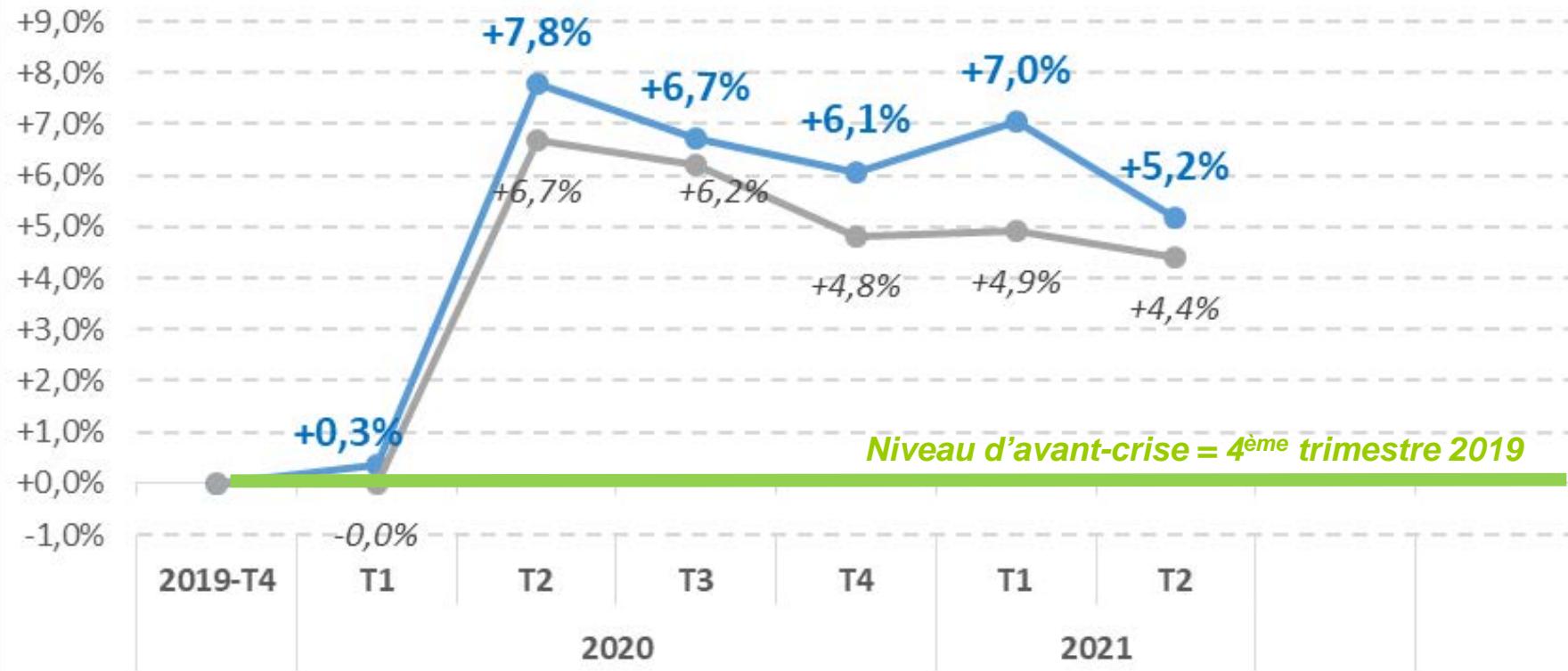
DONNÉES MENSUELLES, BRUTES :

- DEMANDEURS D'EMPLOI ÉLOIGNÉS DURABLEMENT DE L'EMPLOI (AC03)

Dernière donnée disponible : 2^{ème} trimestre 2021

DEFM Catégories A, B ou C

ARA
France



Après une explosion au 2^{ème} trimestre 2020, et malgré une tendance baissière depuis, les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégories A, B ou C restent largement au-dessus de leur niveau d'avant-crise, et la région est plus durement touchée par rapport à la moyenne nationale : + 5,2% en ARA (contre + 4,4% en France).



Dernière donnée disponible : 2^{ème} trimestre 2021

Catégorie A



Catégories B et C



Niveau d'avant-crise = 4^{ème} trimestre 2019

ARA
France

Après une explosion au 2^{ème} trimestre 2020 (en provenance des catégories B et C notamment, mais également avec les nouveaux inscrits), et malgré une tendance baissière depuis, la catégorie A reste largement au-dessus de son niveau d'avant-crise, et la région est plus durement touchée par rapport à la moyenne nationale : + 7,2% en ARA (contre + 6,3% en France).

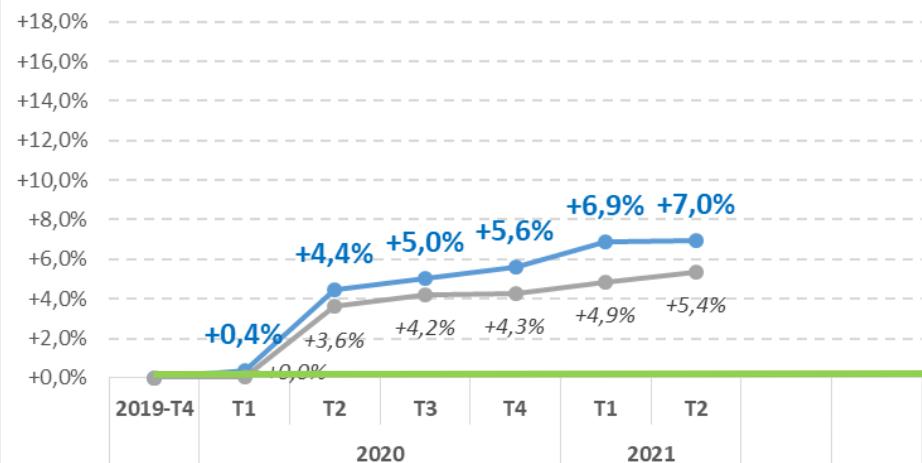
Après la chute observée au 2^{ème} trimestre 2020, les catégories B et C ont rapidement retrouvé leur niveau d'avant-crise, et le dépassent même aujourd'hui (+2,3% en ARA, contre + 1,5% en France).

Dernière donnée disponible : 2^{ème} trimestre 2021

Moins de 25 ans (cat ABC)



50 ans et plus (cat ABC)



Niveau d'avant-crise = 4^{ème} trimestre 2019

ARA
France

Les jeunes ont été les principaux touchés par la hausse de la demande d'emploi au moment du confinement au 2^{ème} trimestre 2020. Depuis, leur nombre est orienté à la baisse, mais reste au-dessus de son niveau d'avant-crise (+4,9% en ARA, contre +5,5% en France).

Les seniors voient leur nombre augmenter depuis le début de la crise sanitaire : + 7,0% en ARA, contre + 5,4% en France.

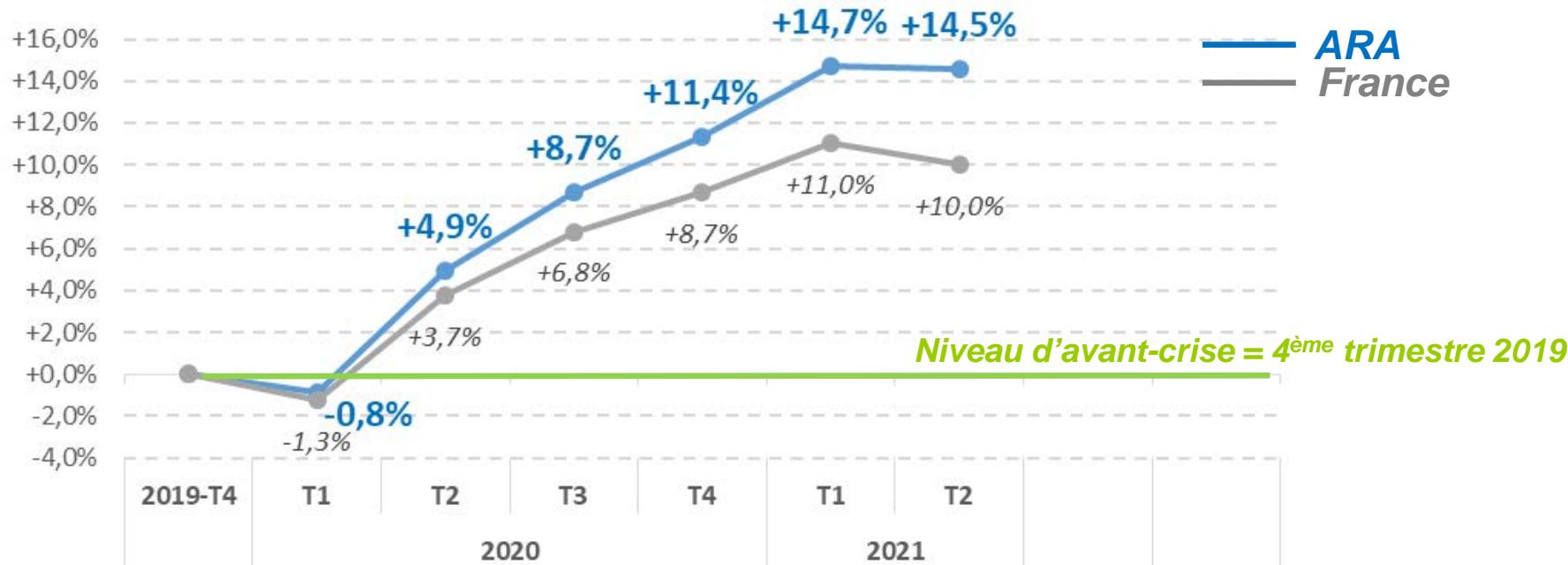


Explosion du chômage de longue durée

Dernière donnée disponible : 2^{ème} trimestre 2021

Chômeurs de longue durée

(inscrits depuis plus d'un an en catégories A, B ou C)



L'une des principales conséquences de la crise sur la demande d'emploi a été l'explosion du chômage de longue durée (au sens « ancienneté d'inscription de plus d'un an en continu en catégories A, B ou C).

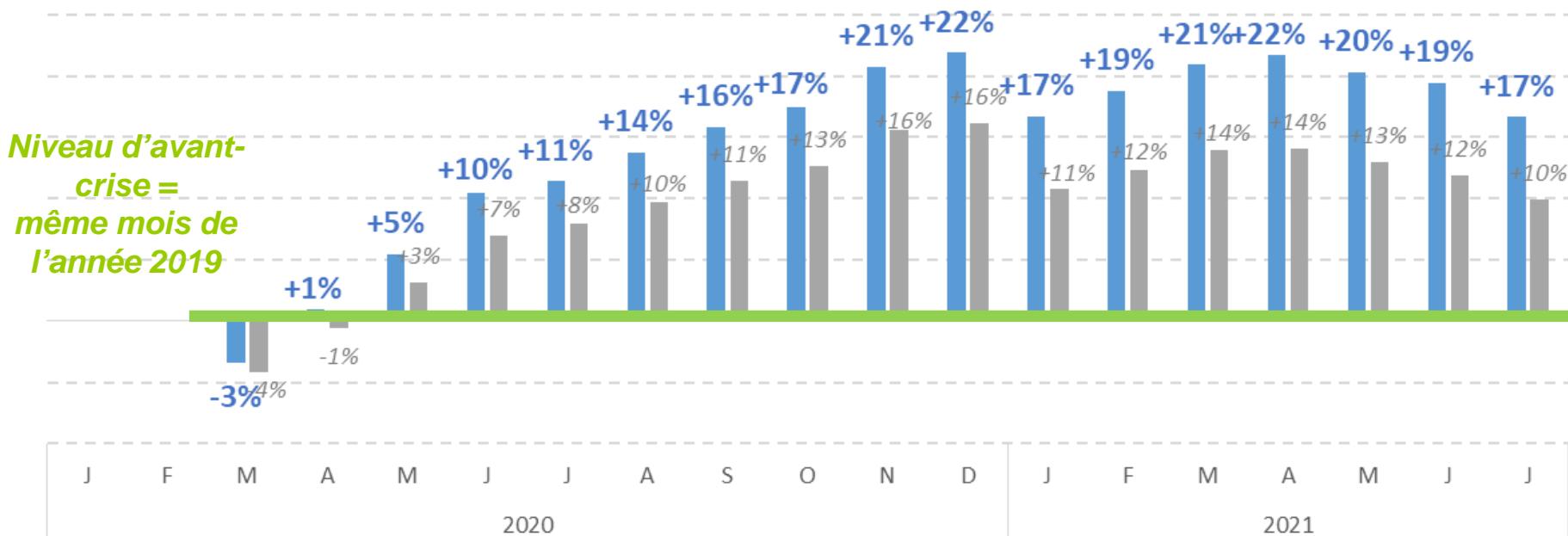
Ainsi, le nombre de chômeurs de longue durée dépasse de + 14,5% son niveau d'avant-crise en ARA (contre + 10% en France).

Dernière donnée disponible : juillet 2021

Demandeurs d'emploi éloignés durablement de l'emploi (ACO3)

(12 mois (ou plus) d'inscription en catégorie A au cours des 15 derniers mois)

 **ARA**
 **France**



L'éloignement durable de l'emploi a lui-aussi explosé avec la crise, même s'il se situe sur une tendance baissière depuis quelques mois.

Le nombre de demandeurs d'emploi éloignés durablement de l'emploi est supérieur de + 17,0% par rapport à son niveau d'avant-crise en ARA (contre + 10% en France)